Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 128 (2007)
Heft: 1-2

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des cancérologues se tournent vers le miel qui peut guérir

Par Emily COOK (reporter medical)

Des docteurs se sont tournés vers le miel de manuka pour voir s'il peut aider à traiter les patients atteints d'un cancer de la bouche et de la gorge. Ils espèrent que le miel réduira les risques pour les patients de contacter le super microbe nommé MRSA (Staphylocoque doré résistant à la Methiciline) et aider à diminuer l'inflammation des plaies. Cette initiative complètement nouvelle est mise en place à l'hôpital Christie de Manchester. Bien que ce soit une nouvelle façon de traiter le problème, les propriétés cicatrisantes du miel sont connues depuis des milliers d'années. Il était vénéré chez les anciens grecs et égyptiens, comme agent médicinal puissant et utilisé pour aider à guérir les brûlures et les plaies. Ces dernières années, les scientifiques n'ont cessé de mettre en valeur les capacités du miel de manuka qui a un parfum caractéristique et une couleur plus foncé que les autres miels. Les docteurs croient que ces capacités cicatrisantes sont dues à la présence d'une enzyme, la glucose oxydase qui produit un antiseptique, le peroxyde d'hydrogène ($H^2 O^2$ ou eau oxygénée) et sa forte concentration en sucres empêche le développement des bactéries.

En 2003, une étude a signalé que le miel de manuka a donné de meilleurs résultats que les antiseptiques et antibiotiques conventionnels dans les traitements des plaies post-opératoires infectées dans le cas de césariennes et d'hystérectomies (ablation de l'utérus).

Ces 2 derniers mois, les infirmières de Manchester ont utilisé des pansements enduits de miel pour traiter les patients. A l'hôpital Christie qui est leader international sur la recherche et le développement du cancer, 60 patients participent à une étude pour voir si le miel peut empêcher les infections qui résistent aux antibiotiques.

Depuis 15 ans maintenant, la proportion de survie chez les malades atteints d'un cancer de la bouche et de la gorge, s'est améliorée grâce à l'association efficace de la chimiothérapie et de la radiothérapie. Mais les effets secondaires indésirables provoquent une mucosite (inflammation des tissus qui tapissent la bouche, la gorge et le système digestif). On s'inquiète aussi depuis quelques années de la progression du super-microbe MRSA qui est déjà résistant à la plupart des antibiotiques connus. Une fois qu'il a pénétré dans le corps par les plaies ou par les drains, il peut provoquer une infection qui peut-être fatale pour un malade déjà affaibli par la maladie.

On estime qu'au Royaume-Uni, le MRSA et d'autres infections telles que le clostridium (genre de bactérie responsable de certaines gangrènes des plaies) tuent jusqu'à 5000 patients chaque année, et ce malgré la massive campagne du gouvernement pour aseptiser les hôpitaux. D'autres estimations parlent d'un chiffre 2 fois plus élevé. L'hôpital Christie bénéficie du 5e taux d'infection par le MRSA le plus bas du pays. Le miel est expérimenté chez les patients atteints d'un cancer de la bouche et de la gorge car c'est le groupe le plus susceptible de contracter les maladies de l'hôpital.

Le Dr SLEVIN, spécialiste à la tête de ce programme a dit: «Le miel de manuka a des propriétés anti-inflammatoires et anti-infectieuses spéciales et on pense qu'il réduira la probabilité des cas d'infection par MRSA».

Ce miel est produit par les abeilles qui butinent principalement sur un petit arbre appelé manuka qui pousse en Nouvelle-Zélande.

Dans les maisons de régime, un petit pot de ce miel coûte 12£ (18€) mais l'hôpital Christie l'achète en gros; il en a déjà importé 400kg pour les essais cliniques. Il compte sur la générosité du public pour financer la recherche e.cook@dailymail.co.uk

Texte publié en novembre 2006 et aimablement mis à notre disposition par ***«L'Abeille de France»***

Dans la même revue, votre butineuse a lu l'article suivant, qui traite d'un sujet qui nous touche également pleinement.

Les fleurs sauvages ont des problèmes, tout comme les abeilles

Par Koos BREMEIJER, University Leeds

Que ce soit les fleurs ou les abeilles, toutes luttent pour survivre, d'après les chercheurs de l'Université de Leeds.

Une enquête en Grande-Bretagne a révélé que la diversité des espèces d'abeilles solitaires a chuté de 80 % et des fleurs qui dépendent de ces abeilles ont subi un déclin analogue.

Plusieurs espèces ont disparu complètement ou sont sur le point de disparaître. Les abeilles à «longues cornes» qui colonisent les pois sauvages ont presque disparu; les abeilles des scabieuses «Andrena hattorfiana» ont des difficultés car leur plante préférée, la scabieuse des champs «knautia arvensis», ne se trouve plus en quantité suffisante et le fauchage précoce des prairies ne leur laisse pas le temps de fleurir. L'équipe de recherche a examiné les rapports de biodiversité de plusieurs centaines de sites en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas; ils ont été rassemblés pendant des dizaines d'années par les naturalistes amateurs et professionnels. La comparaison de ces rapports avant et après 1980 montre une chute de 80 % dans la diversité des espèces d'abeilles sur les sites étudiés. La même tendance est constatée sur les fleurs sauvages pollinisées par les insectes.

Des populations de syrphides, un autre insecte pollinisateur, sont restées stables en Grande-Bretagne et ont même augmenté aux Pays-Bas. Mais ceci ne semble pas avoir eu pour effet d'apporter une quelconque compensation à la perte des abeilles. Stuart ROBERTS, membres de l'équipe de l'Université de Reading a dit: « En Grande-Bretagne, les espèces de pollinisateurs qui étaient relativement rares dans le passé sont devenues encore plus rares alors que des espèces plus connues sont devenues plus nombreuses. Voyez-vous, même chez les insectes le riche devient plus riche et le pauvre plus pauvre.» On ne sait pas si c'est la diminution des abeilles qui cause la diminution des plantes ou si c'est l'inverse. Les changements dans l'exploitation des sols, les produits chimiques de l'agriculture et le changement de climat sont des acteurs possibles de cette tournure. Mais quelle qu'en soit la cause, cette étude fournit une inquiétante insinuation car le déclin de quelques espèces peut déclencher une cascade d'extinctions locales parmi d'autres espèces associées.

Texte original de ***«The Scottish Beekeeper»*** *septembre 2206.*